



**The 2nd International Conference
"Computational Mechanics
and
Virtual Engineering"
COMEC 2007
11 – 13 OCTOBER 2007, Brasov, Romania**

**ETUDE DE MECANISMES DEGRAVITATION.
I^{RE} PARTIE : RECHERCHE DE CORRELATIONS**

Michel CONTE¹, Ileana ROSCA²,

¹ Professeur Honorifique Université Transilvania de Brasov, Roumanie

² Université Transilvania de Brasov. Roumanie, ilcosca@unitbv.ro

Résumé : Etude initiale de la mise en évidence de corrélations (cette publication) entre les phénomènes des lévitations humaines et des soi-disant OVNI. Analyses et synthèses d'un certain nombre de faits en vue de proposer des schémas de principes directeurs pour la réalisation des "moteurs" possibles de l'antigravitation des lévitants et des OVNI (deuxième publication). Ces deux études se placent dans le cadre de la théorie des EVT² [1], [2] et [7].

Mots clés : Espace-temps, Théorie des Entités EVT², OME.

Abstract: This paper is an initial study to make evident correlation between the phenomenon of human levitation and so-called UFO. It will be followed, in the second part, by analyses and synthesis of several cases that could help in the conception and proposition of main principles for the design of possible anti gravitational "motors" of levitation and UFO. These two studies are placed in consequences of the EVT² entities' theory [1], [2] and [7].

Keywords: Space-Time, EVT² entities theory, EMW.

1. INTRODUCTION

La première mise au point ainsi que la deuxième partie de cette étude (relative aux schémas directeurs des principes) sont extraites de notre ouvrage « Physique de Tout : Les EVT². L'anti gravité et les OVNI enfin démystifiés ? » [2]. Notamment en ce qui concerne la dernière partie sur l'antigravitation et les lévitations humaines.

2. DEGRAVITATION PAR CHAMPS ADAPTES

Il faut signaler les deux options de dé gravitations citées dans l'article de Rolland Lehoucq [3]. Les principes mis en œuvre pour parvenir à une lévitation seraient :

a). Champs gravitomagnétiques : la solution, alors, serait de réaliser une circulation d'une masse de matière très dense (celle d'une étoile à neutron) à très grande vitesse dans un solénoïde en forme de tore pour obtenir la manifestation d'un champ gravitomagnétique.

b). Lévitations magnétiques par champs intenses : ici le principe de base, mis en œuvre par le physicien hollandais Audrey Geim, rapporté dans [3], consiste à utiliser les caractéristiques des atomes de la matière condensée : les atomes seraient tous de minuscules dipôles magnétiques de telle manière qu'un champ magnétique suffisamment intense engendre une force magnétique résultante, orientée de façon convenable, qui s'oppose alors à la gravitation locale. Pour l'instant de petits objets ou êtres vivants auraient été mis en lévitation comme par exemple, une grenouille. Dans quelques décennies des champs magnétiques de quelques dizaines de tesla, devraient être disponibles dans de grands volumes, ils permettraient de soulever un humain. Le pronostic n'est pas enthousiaste dans une proche réalisation de lévitations de lourdes charges.

3. EXPERIENCES DES BALLONS DE CO₂ ET H₂

« L'expérience consiste à enfermer dans une salle hermétiquement close un groupe de ballons, les uns gonflés à l'hydrogène les autres au gaz carbonique. Ces ballons abandonnés en air calme, les plus légers s'élèveront vers le plafond, les autres tomberont sur le sol, leur densité étant plus grande que celle de l'air. En air calme rien ne se

manifestera, quelle que soit la durée de l'expérience, bien que les ballons reçoivent en tous sens les impulsions des chocs moléculaires de l'air. Mais tout va changer si nous injectons dans la pièce soit une puissante énergie vibratoire grâce à un sifflet à ultrasons ou une énergie tourbillonnaire en faisant tourner rapidement un disque autour d'un de ses diamètres. La pièce close va, en effet, constituer une sorte de corps noir sonore au sein duquel règne une énergie vibratoire et nous constatons alors que : Les ballons de gaz carbonique s'attirent alors que les ballons d'hydrogène se repoussent, ce qui nous permet de conclure que : « Dans un milieu fluide au sein duquel règne une énergie vibratoire sinusoïdale, les masses de densité supérieure à celle du milieu s'attirent alors que celles de densité inférieure se repoussent ». Ce mécanisme ne peut s'expliquer qu'en fonction des variations de l'amplitude des ondes sonores dans les divers milieux.

Marcel Pages prône comme constituant de l'espace cosmique un « gaz » photonique qui serait, en quelque sorte, l'équivalent de l'énergie diffuse structurée en systèmes d'entités EVTD² [1] et [2]. Dans ces quelques phrases l'essentiel est mentionné en ce qui concerne la possibilité qu'une catégorie de phénomènes puisse agir dans la structure même de la dimension des systèmes EVTD² de l'énergie - matière. L'attraction bipolaire qui découle de la théorie des EVTD² [1] et [2] fait participer simultanément une action de traction par dépression « gravitative » et de propulsion par pression de gravitation, comme cela a été précédemment mis en évidence aussi dans [5].

L'expérimentation des ballons apporte, en quelque sorte, de « l'eau au moulin » à la théorie sur les entités EVTD². Ce fait vérifiable et réel vient confirmer, par transposition, que sous l'action vibratoire de l'onde mère électromagnétique (OME) les espaces, où règne de façon hétérogène des densités massiques supérieures à celle du milieu ambiant, voient le regroupement, en zones particulières et bien définies, des éléments ou entités qui ont respectivement la même densité massique. Nous retrouvons ici la répartition en strates du sable séparé des cailloux, sous l'action vibratoire d'une onde vibratoire, qui a été la représentation (en zones progressives des différentes densités de l'énergie diffuse) que nous avons adoptée lors de l'étude de la gravitation bipolaire [2]. Ceci en ce qui concerne, plus précisément, l'uniformisation des "paquets" d'énergie dans chacune des entités EVTD².

3.1. Cas du plus lourd que le milieu ambiant

A l'échelle de l'infiniment petit de la matière condensée nous avons une concrétisation d'énergie qui donne ce que nous appelons communément la matière, celle-ci « baigne » dans un milieu continu d'énergie diffuse. En première analyse on peut estimer que n'importe quelle forme de matière condensée est de densité supérieure à celle de l'énergie diffuse qui l'entourne. Donc, les analogies d'une part, entre ballon de gaz carbonique avec la matière condensée et d'autre part, entre l'air soumis à une action vibratoire sinusoïdale avec l'énergie diffuse (constituant de tous les espaces depuis ceux de la matière condensée jusqu'à ceux de l'Univers) ne présentent aucun irréalisme notoire. En effet, il suffit de se rappeler que par hypothèse dans la théorie des EVTD² l'OME irradie tous les espaces ainsi que l'intérieur de toutes particules condensées aussi petites en taille qu'elles soient. L'OME représente, donc, l'analogie avec la source extérieure vibratoire sinusoïdale de l'expérience avec les ballons décrite par Marcel Pages.

Il apparaît que les particules présentant une masse vont s'attirer les unes aux autres et ainsi elles constituent des agglomérats soumis à de l'attraction réciproque entre ces constituants massiques. Ces regroupements de particules (plus ou moins massiques) dans des espaces (plus ou moins réduits) vont provoquer tout l'assortiment connu de l'échelle variable des densités volumiques de masse.

Il semble plus exact de prétendre que cette agglomération résulte, conjointement d'une attraction gravitative mutuelle réciproque, en même temps qu'une pression extérieure (comme étant celle de la pression de gravitation) [2] et [5] tendant à rapprocher les particules les unes vers les autres. Si cela est vrai la participation d'une pression extérieure aux particules dans l'assemblage et la génération de la masse, comme le proposait Henri Poincaré, ne serait qu'en partie représentative (la moitié du phénomène global) de la réalité du processus. En effet, l'attraction bipolaire qui découle de la théorie des EVTD² [1], [2] et [5] fait participer simultanément une action de traction par "dépression gravitative" et de propulsion par "pression de gravitation", comme cela a été précédemment mis en évidence dans le cadre de cette théorie.

3.2. Nouvelle expérimentation sur des ballons de CO2 et H2 soumis à une vibration interne

Dans cette conjoncture, il en est tout autrement (Marcel Pages [4]) « Si le générateur de vibration est à l'intérieur des ballons. Dans ce cas tous les ballons contenant le même élément se repoussent mais par contre ceux entre éléments de nature différente s'attirent. J'ai tout lieu de penser que c'est ce qui se passe dans les niveaux atomiques et subquantiques à une échelle subatomique, entre particules vibrant en phase ou en opposition de phase. On sait en effet que deux diapasons accordés et dont l'un est excité, se mettent automatiquement à vibrer en phase s'ils sont rapprochés l'un de l'autre, mais cette vibration les fait se repousser ».

4. LES ETATS INSTABLES DE STRUCTURES

Les états instables d'une structure permettent de générer dans celle-ci des vibrations harmoniques de fréquences beaucoup plus élevées que la fréquence d'excitation réelle. Pour cela *il faut arriver à provoquer du chaos dans la structure à exciter*. Cet état de chaos au point de vue vibratoire correspond, en quelque sorte, à un bruit blanc dans lequel toutes les fréquences existent (depuis les très basses fréquences jusqu'à celles de fréquences infinies). Habituellement pour parvenir à générer ces états instables dans les structures il faut doubler l'action de la sollicitation vibratoire réelle avec une sollicitation linéaire de type compression ou traction. Dans cette conjoncture la structure, au point de vue vibratoire, devient évolutive et cela permet à la fréquence excitatrice de base de pouvoir évoluer dans de nouveaux états de résonance harmoniques de fréquences beaucoup plus élevées. Ces nouveaux états résonants naissent des changements de raideur et de la possibilité vibratoire de nouveaux ajustements et multiplications en éléments particuliers plus petits de la structure suivant ses différentes évolutions mécaniques. Ainsi, il est possible de créer des états de résonance à des fréquences beaucoup plus élevées que celle de la sollicitation réelle de vibration elle-même et pour des éléments constitutifs de la structure de plus en plus minuscules (réductions des tailles de ces éléments constitutifs). Ceci est effectif puisqu'il y a pour les fréquences de plus en plus élevées un accroissement du nombre de nœuds et de ventres de vibration des modes correspondants de la structure globale.

Le contrôle du chaos s'adresse habituellement à une région chaotique qui contient souvent des orbites périodiques, sortes d'îlots de calme au milieu de comportements non maîtrisables. L'astuce c'est de connaître ces orbites et de faire en sorte que le système évolue en correspondance de ces zones plus calmes pour finalement maîtriser et échapper au chaos. S'il existe des orbites périodiques, donc évolutives, il est parfois possible de corriger en temps réel l'évolution du système pour le ramener en permanence au voisinage des orbites intéressantes. Le chaos présente l'avantage de promouvoir de fortes modifications de certains systèmes à l'aide d'une perturbation minuscule.

5. ANALYSES ET CONCLUSIONS ORIENTEES SUR LES PHENOMENES DES LEVITATIONS HUMAINES ET DES OVNI

Ce qui nous semble de première importance dans tout cela (en considération des données et de faits rapportés de types scientifiques) ce sont en résumé les points suivants : - Les effets électromagnétiques indéniables relatifs aux ovni ; - La perte de masse inertielle et donc de masse gravitationnelle ainsi que la dé gravitation des lévitants et des ovni de part les trajectoires à angles aigus et arrêts instantanés ; - Les effets lumineux intenses de type laser surtout pour les ovnis mais aussi pour les lévitants ; - Les effets de froid avec rigidité du corps et courants d'air froid pour les lévitants, de froid et légèreté dans certains témoignages d'ovni ; - Etude des négatifs photographiques présentant l'apparence d'authenticité (les trois négatifs d'Arenal au Costa Rica [6]).

A partir de ces seules considérations, qui vont être intégrées à la théorie des entités EVTD², car elles sont intrinsèquement importantes vis-à-vis du phénomène global à expliquer, se poursuit l'approche scientifique et phénoménologique visant une compréhension améliorée de la diminution des masses inertielle et gravitationnelle et donc de la « dé gravitation » des corps massiques.

6. DEMASSIFICATION

Le problème qui se pose, alors, pour réaliser à l'identique ce processus dans les dimensions infinitésimalement petites (sub-nucléoniques de l'atome), est celui qui peut se résumer par : comment peut-on arriver à générer un état vibratoire interne aux tous petits volumes de la matière condensée ? D'autant que les tous petits paquets d'EVTD² agglomérées sont soumis en permanence à la sollicitation vibratoire extérieure de l'OME de fréquence particulièrement élevée, donc, très énergétique induisant ainsi l'état de masse, comme cela a été rappelé de la théorie EVTD². Il est particulièrement intéressant ici de se remémorer les sensations de corps froid et rigide, mais aussi de courant d'air froid autour du lévitant, faits qui ont été constatés par les divers témoins de ces phénomènes de lévitation. Il en est de même pour certains témoignages relatifs aux ovnis, dans lesquels des sensations de froidure ont été ressentis par ces témoins suffisamment proches de l'objet inconnu. Que faut-il en penser à la suite de l'analogie des ballons identiques, plus lourds que le fluide ambiant, se repoussant mutuellement lorsqu'ils sont soumis à une sollicitation vibratoire intérieure ? Il semble vraisemblable que l'on puisse mettre en avant l'analogie avec un effet de détente identique, en quelque sorte, à la détente d'un gaz de réfrigérateur pour créer du froid. Cela veut donc dire que, pour le lévitant comme pour les ovnis à condition que les témoignages soient crédibles, les états internes et sensations externes, de froid du lévitant comme de l'ovni, représenteraient un état d'expansion (analogue à de la détente mécanique de fluide) de la matière vivante comme celle condensée, dans le phénomène général de "dé gravitation" (appellation résultant de la condensation des mots dé gravitation et lévitation). Cet état d'expansion s'identifie bien à un état de "décompression" de la matière ce qui signifierait qu'il existe, alors, une possibilité vraisemblable d'effet inverse à la massification, c'est à dire à de la démassification qui est strictement nécessaire à la compréhension des phénomènes constatés (lévitations) ou rapportés (ovni).

7. UNE HISTOIRE D'EFFET DE LUMIERE DES OVNI

Relativement aux manifestations de lumière attribuées aux ovnis et aux lévitants il y a de multiples témoignages humains et d'autres plus objectifs tels que l'analyse scientifique du négatif intéressant d'Arenal parmi les trois, sur les multiples effets électromagnétiques (surtout bien sûr à base de lumière visible). Il ressort que ces effets sont le plus souvent de forte intensité pour parfois, dans le cas d'immobilité des engins, observer que l'effet est faible ou inexistant. En cas de fortes accélérations la coloration rouge est prédominante. Il ne semble pas, a priori, que les effets de lumière des ovnis soient un aspect décoratif ou artistique de ce type de manifestation mais plutôt une conséquence de la « machinerie » spéciale de ces objets.

Des couleurs différentes, émises par ces engins, sont mentionnées régulièrement, hors la lumière blanche très souvent décrite, ce qui indiquerait que l'aspect lumineux découlant du fonctionnement habituel de ces objets serait foncièrement monochromatique sinon poly chromatique. Cette émission lumineuse est évolutive en longueur d'onde suivant la manœuvre opérée par l'ovni et observée. Donc, cela indique la corrélation entre les adaptations de fonctionnement nécessaires à ces manœuvres avec les effets lumineux visibles qui en résultent. S'agissant de lumière plus spécialement monochromatique de forte intensité, *il est indéniable que l'on peut penser, de prime abord, à une émission de type Laser qui serait dispensée par ces engins.*

8. LES CONCLUSIONS SUR LE NEGATIF D'ARENAL

C'est l'analyse photographique de l'image d'un disque aérien enregistré au Costa Rica qui par ses informations semblent présenter des cohérences et des corrélations qui s'établiront au fur et à mesure de la démarche qui est ici entreprise. Il s'agit, lors d'une mission de cartographie par prise aérienne séquentielle d'un enregistrement par un avion de l'état costaricain de l'image étrange d'un disque au-dessus de la région d'Arenal. Le type de pellicule et l'appareil photographique utilisés sont très bien connus des spécialistes. De plus les trois négatifs originaux de la prise de vues ont pu être étudiés, il s'agit des deux négatifs qui encadrent, dans la séquence d'enregistrement, le négatif qui seul présente l'image du disque tel qu'il est reproduit d'après l'illustration de l'ouvrage de Peter A. Sturrock [6]. Page 220 de son ouvrage il résulte : « L'examen du négatif confirme notre conclusion initiale que l'image du disque ne résulte pas d'une double exposition, d'un reflet, d'un truquage ou d'un autre type de mystification. Des micro et macro structures obliques très intéressantes apparaissent sur l'image de l'objet lui-même. Si l'on se réfère au schéma, on constate que le bord gauche, de cette représentation du négatif de l'image de l'objet, est constitué de douzaines de fines stries de lumière qui naissent dans le « corps » de l'objet et se fondent dans la luminance de l'arrière-plan. Les extrémités de ces stries s'arrêtent approximativement le long de la courbe qui correspond au bord ovale du disque.



Figure 1 : Représentation du négatif d'Arenal.

Le bord droit a un contour beaucoup plus régulier mais comporte aussi de très courtes stries dentelées de lumière, chacune étant orientée dans la même direction, comme celles du bord gauche. Les unes et les autres sont orientées selon un axe défini sur le schéma. Il y en a également de très courtes et orientées de la même manière le long du bord inférieur de l'objet ».

Ce schéma représentatif du négatif original, après des traitements photométriques effectués scientifiquement, est extrêmement utile afin que le lecteur se fasse une idée convenable, tout au moins pour ce qui va orienter l'élaboration d'une solution au problème (que Peter A. Sturrock en soit remercié).

Relativement à ce dernier point de l'énumération précédente on peut noter que le schéma présenté est relatif au négatif et que les fines stries apparaissent comme des traces noires, de directions perpendiculaires à la surface moyenne de l'image de l'objet. Ces traces représentent donc en réalité des stries étroites et parallèles de lumière d'intensité plus importantes par rapport à la luminosité du reste de la zone de l'objet. Cela veut donc dire que sur les bords de l'objet se manifesterait, en séquences régulièrement espacées, une énergie supérieure sous forme de lumière qui est émise à partir de ces zones fines. **Ces stries sombres sur le négatif représentent des zones de fortes intensités lumineuses de l'objet réel.**

Elles sont distinctement résolues (séparées) les unes des autres ce qui signifie que les parties réelles de l'objet qui génèrent ces accumulations linéaires de lumière sont particulières et nettement originales par rapport aux autres zones de l'objet. Il semblerait, donc, que la lumière de type Laser serait émise par de grandes surfaces de l'engin mais plus particulièrement autour de certaines zones linéaires qui seraient beaucoup plus actives. Le pas peut être, alors, vite franchi en ce qui concerne, l'assimilation d'un certain fonctionnement conventionnel de ces ovnis avec la manifestation résultante d'un puissant effet Laser ce qui en continuité, et en résumé, voudrait peut être présupposer que la « dégravitation » utilisée comme moteur de sustentation serait pour le moins ou à base d'un processus de type Laser. *Ce qui veut dire, pour être encore plus clair, que l'effet Laser serait un phénomène d'une nécessité basique relativement à l'utilisation du processus antigravitationnel.*

9. UNE HISTOIRE DU MAGNETISME DES OVNI

Les effets de forts champs magnétiques semblent intangibles aux fonctionnements des ovnis et aussi dans les tentatives humaines effectuées jusqu'à présent afin de parvenir à une certaine dégravitation, comme pour la grenouille, exemple déjà cité. Les matières condensée et vivante seraient régies, en définitive, par l'OME d'après la théorie EVT², en conséquence tout notre Univers matériel et êtres vivants sont sensibles aux champs électriques et magnétiques qui leurs sont strictement nécessaires et sont effectivement intimement liés à leurs natures. Il apparaît, de façon tout à fait indispensable, qu'il faille d'une manière ou d'une autre utiliser des champs électriques et/ou magnétiques dans le processus de démassification envisagé. *Ces champs devront sûrement être de fortes intensités car ne l'oublions pas il faut, quoiqu'il en soit, contrebalancer l'effet de massification généré par l'action de l'OME dans la matière condensée.*

10. CONCLUSION

L'analyse des phénomènes indéniables pour les lévitations humaines, puisque dûment constatés par de grands scientifiques tels que Pierre et Marie Curie, alors que ceux relatifs aux phénomènes OVNI, bien que sujet à caution car étant rapportés par témoignages, sont marqués du sceau de la cohérence. Les expériences des ballons, des conclusions du négatif d'Arenal, des rappels de la théorie EVT² ainsi que des états instables des structures, etc. permettent l'orientation d'une élaboration de principes directeurs afin de proposer une stratégie de faisabilité. Celle-ci doit s'organiser en vue de réaliser un processus de "dégravitation" à l'image de ceux que l'on peut attribuer aux lévitants et soi-disant OVNI. Cela sera décrit dans la deuxième partie présentée en continuité à ce même congrès.

11. REFERENCES

- [1] Conte M., Rosca I. "Une histoire de famille : Photon, Graviton, X-on et compagnie", Ed. Triumf, Brasov, Roumanie, 2002
- [2] Conte M., Rosca I. "Physique de TOUT. Les EVT². L'anti gravité et les OVNI enfin démystifiés ", Ed. Graphica, Brasov, Roumanie, 2004
- [3] Lehoucq R. " Les voies de l'anti gravité ", page 86, Pour la Science, Dossier Hors Série de Janvier – Avril 2003
- [4] Pages M. "Le défi de l'anti gravitation Techniques anti pondérales Utilisation de l'énergie de l'espace", Editions Chiron- Paris, 1974
- [5] Conte M., Rosca I. "Theory of quanta double polar gravitation by the theory of EVT²– as it would be neither force nor a deformation but a space-time's vibratory work " 9th International Research/Expert Conference "Trends in the Development of Machinery and Associated Technology" TMT 2005, Antalya, Turkey, 26-30 September, 2005

- [6] Sturrock Peter A. "La science face à l'énigme des OVNI" Editions Presses du Châtelet, 2002. Traduit de « The UFO Enigma » par Warner Brooks-Inc., New York USA 1999
- [7] Site Internet : www.antigravite.org.